

Elias Zerhouni, directeur du *National Institute of Health* aux Etats-Unis, invité d'honneur de la Chaire ESSEC-sanofi-aventis

« N'oubliez pas que pour négocier, si vous n'êtes pas assis autour de la table, vous figurerez sur le menu ! », déclarait Elias Zerhouni sur le campus de l'ESSEC, devant un amphi bondé d'étudiants, de professeurs et d'industriels de la santé. Zerhouni est le directeur sortant des *National Institutes of Health (NIH)*, le plus grand organisme public de recherche aux Etats- Unis... et dans le monde. Il était l'invité d'honneur de la Chaire ESSEC-sanofi-aventis.

« Quelle trajectoire ! », rappelle Gregory Katz, professeur titulaire de la Chaire. Né à Nedroma (Algérie) en 1951, le jeune Elias Zerhouni – champion de natation - émigre aux Etats-Unis à l'âge de 24 ans, muni d'un diplôme de la Faculté de Médecine d'Alger... et de 369 dollars. Il intègre la prestigieuse *Johns Hopkins University School of Medicine* où il développe de nouvelles techniques en radiologie médicale et dépose huit brevets. En 1985, il devient le conseiller du Président Ronald Reagan, puis consultant pour l'OMS. En 2002 il est élu directeur des NIH par le Congrès américain. Il dirigera ce poumon de la recherche mondiale pendant six ans. Fin 2008, il quitte ses fonctions et devient le conseiller spécial de la *Bill & Melinda Gates Foundation*, ainsi que du nouveau CEO de sanofi-aventis, Chris Viehbacher.

Avec humour et humilité, Elias Zerhouni explique comment il a réorganisé la recherche publique aux Etats-Unis. Les NIH sont dotés d'un budget de 29 milliards de dollars. Ils financent près de 50 000 projets scientifiques et 325 000 chercheurs à travers le monde. Seulement 10% de ce budget finance les 6 000 chercheurs basés au siège du NIH à Bethesda, Maryland. Les NIH produisent en moyenne une découverte par semaine. Dès son élection en 2002, Zerhouni s'est adressé au Congrès américain en expliquant que, depuis sa création par le Président Roosevelt, « les NIH représentaient 27 doigts puissants, auxquels il manquait une paume, pour en faire une main forte ».

Aujourd'hui, les changements climatiques, l'évolution des modes de vie, le vieillissement de la population et la croissance démographique modifient la santé dans le monde. Des nouveaux agents infectieux apparaissent ; les pathologiques tels que l'obésité et le diabète explosent ; les maladies chroniques représentent aujourd'hui 75% des affections connues et se substituent aux maladies aiguës ; les disparités d'accès aux soins se creusent entre pays riches et pauvres. Pour affronter ces défis, les chercheurs doivent trouver des traitements ciblés pour traiter plus efficacement les patients, à moindre risque et moindre coût. Le séquençage du génome et la recherche sur les cellules souches constituent les premières étapes de cette révolution médicale.

En félicitant les étudiants de la Chaire ESSEC-sanofi-aventis, Elias Zerhouni leur a conseillé de ne pas croire en la voie professionnelle toute tracée. « Seules l'humilité et la curiosité permettront aux meilleurs d'entre vous de franchir les portes étroites du succès ».

Antonia Mills, Chaire ESSEC-sanofi-aventis, promotion 2007.

Michael Morer, Chaire ESSEC-sanofi-aventis, promotion 2009.